

# L'Extraordinaire Voyage de Marona

## Fiche technique :

Titre original : L'Extraordinaire Voyage de Marona

Titre anglais : Marona's Fantastic Tale

Pays d'origine : France, Roumanie et Belgique

Langue originale : français

Genre : Film d'animation, drame

Durée : 92 minutes

Réalisation : Anca Damian

Scénario : Anghel Damian

Dessins des personnages : Brecht Evens

Décors : Gina Thorstensen et Sarah Mazzetti

Musique : Pablo Pico

Chansons : « Happiness is a small thing », Isabel Sörling

Montage : Boubkar Benzabat

Montage son : Clément Badin, Mathieu Z'Graggen, Régis Diebold

Mixeur : Lionel Guenolin

Production : Ron Dyens

Dates de sortie : France : 10 juin 2019 (Annecy 2019), 8 janvier 2020 (en salles)

Voix des personnages :

Lizzie Brocheré : Marona

Bruno Salomone : Manole

Thierry Hancisse : Istvan

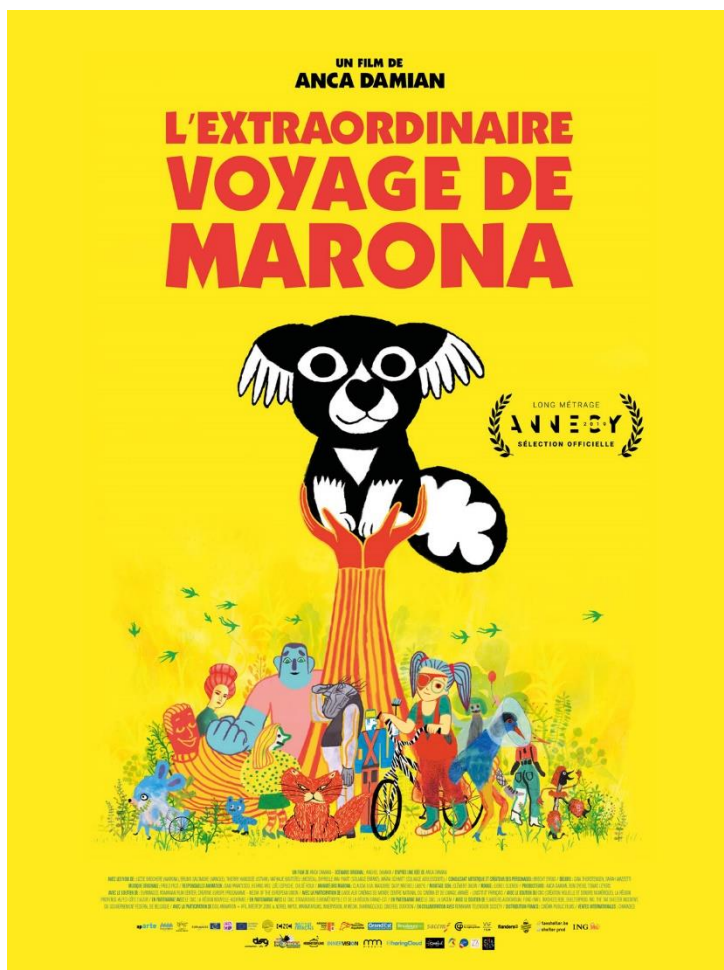
Isabelle Vitari : Madalina

Nathalie Boutefeu : Medeea

Shyrelle Mai Yvart : Solange enfant

Maïra Schmitt : Solange adolescente

Georges Claisse : Grand-père Solange



## Synopsis :

C'est l'histoire d'une petite chienne bâtarde, « à la truffe en forme de cœur », qui se remémore sa vie après un accident dans un foisonnement esthétique, les différents maîtres qu'elle a eus et aimés inconditionnellement tout au long de sa vie. Par son empathie sans faille, sa vie devient une leçon d'amour.

## La réalisatrice : Anca Damian

Anca Damian est une réalisatrice et scénariste roumaine. Pour son dernier long métrage d'animation, la réalisatrice s'est inspirée de faits réels : « J'ai toujours besoin de partir du réel, pour y trouver une émotion. Marona, c'est une chienne abandonnée que j'ai rencontrée dans les rues de Bucarest. En tentant de lui trouver une famille d'accueil, j'ai découvert qu'elle transformait les familles et devenait une sorte de miroir qui reflétait leur empathie, les valeurs. Les dessins animés reflètent toujours des systèmes de valeurs. Beaucoup de cartoons sont à l'image d'une société qui taille ses enfants à la compétition, à la brutalité. Moi, je voulais que ce petit chien renvoie l'idée qu'il n'y a

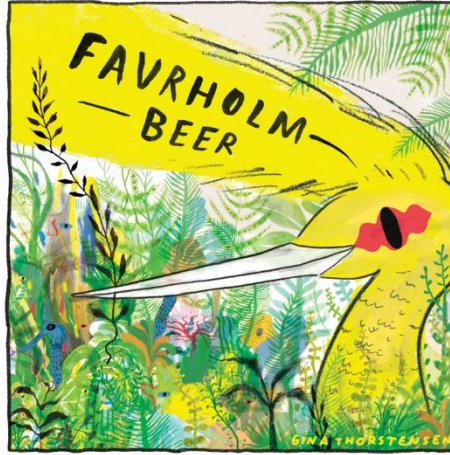
pas de bonne ou de mauvaise personne, qu'on est juste complexes » explique la réalisatrice à Libération.

## Les auteurs et procédés techniques :

*L'Extraordinaire Voyage de Marona* est une coproduction française, roumaine et belge. « Nous avons des animateurs 2D à Arles et Bordeaux, un « découpeur de papier » à Angoulême... », détaille Anca Damian. La réalisatrice a fait appel à trois artistes pour créer l'univers de Marona : Gina Thorstensen (artiste visuelle qui a exposé en galerie, conçu des clips et des peintures murales), Sarah Mazzetti (illustratrice de dessins de presse et de livres pour enfants) et l'auteur de BD belge Brecht Evens. La première travaille entre Barcelone et la Norvège, la deuxième en Italie, et le dernier à Paris. Brecht Evens a conçu les personnages du film, tandis que Gina et Sarah s'occupaient des décors. « Brecht et Sarah n'avaient aucune expérience en animation, donc ils amenaient une approche visuelle rafraîchissante au projet », raconte Anca à Animation Magazine.



Sarah Mazzetti



Gina Thorstensen



Brecht Evens

## Mélange de techniques :

Pour illustrer son récit, poétique, métaphorique, surréaliste ou onirique, la réalisatrice mélange l'animation traditionnelle avec la 3D et le collage. Une grande variété de médiums est utilisée : 2D, 3D, papier découpé, peinture, crayons, feutre, stylo bille. La technique utilisée est au service de la narration. En effet, la chienne traverse trois âges : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. À chaque âge sa façon de voir le monde. De là découle la pluralité des techniques utilisées sur *L'Extraordinaire Voyage de Marona*. Pour la réalisatrice il s'agit d'être fidèle au film « le plus important est l'histoire que vous racontez. ».



Collages et découpages « à la main » pour renforcer la rigidité des mouvements de la vieillesse.



3D pour renforcer la froideur de l'impresario et de « l'homme mauvais », l'attrapeur de chiens.

## La musique : Pablo Pico

Le compositeur Pablo Pico, habitué à l'animation (*Adama, En sortant de l'école...*), a composé les thèmes musicaux uniquement à partir du scénario et des indications de la cinéaste. « Le récit, à travers la voix off de la chienne, étant omniprésent dans le film, il fallait donc veiller à ne pas écraser cette voix. Mais j'ai aussi réfléchi en termes de couleurs pour ce film et je me suis beaucoup amusé à mélanger les timbres : le violoncelle et la guitare électrique, l'accordéon et la voix, le saxophone et le piano... c'est une orchestration réduite mais qui permet beaucoup d'expérimentations ». Le film se termine par la chanson, « Happiness is a small thing » chanté par Isabel Sörling, (Le bonheur est une petite chose, presque rien), cette chanson renvoie à la morale que nous inculque directement Marona.

De la même façon que les décors varient avec l'âge de Marona, les thèmes musicaux renvoient aux différents maîtres ; l'orchestration donne des indications sur les émotions ressenties par Marona.

## Le personnage de Marona :

« Il me semble que Marona est née en griffonnant sur un coin de table lors de mes discussions avec Anca autour d'un café », raconte Brecht. « J'étais sûr que ce personnage devait être en noir et blanc, non défini par une couleur, afin d'exister et d'être reconnaissable dans différentes lumières, couleurs et situations. Puis, au fil de nos échanges et esquisses avec l'équipe artistique, nous nous sommes accordés sur le graphisme de Marona et des autres personnages. »

## Caractéristiques physiques :

Dessiné en noir et blanc, le personnage traverse l'enfance, l'adolescence puis l'âge adulte. Le personnage évolue avec subtilité, grandit ; en effet, on remarquera les modifications du motif blanc sur la queue à mesure que Marona vieillit.



L'histoire est racontée par la petite chienne nous offrant sa vision du monde qui évolue au gré des rencontres. Elle ne se souvient que des bons souvenirs ; à mesure qu'elle vieillit, sa candeur s'estompe. Cependant, elle conserve jusqu'au bout son sens du devoir envers ceux qu'elle appelle « ses humains ».

### **L'identité :**

Au début du film, Marona est vendue en tant que Bichon. Elle dit au grand-père : « Appelle-moi comme tu veux, de toute façon mon nom est neuf, mais ne t'encombre pas la mémoire pour rien ». Chaque maître donne un nouveau nom au chien : neuf (neuvième chien de la portée), « mon garçon », Lana, Ana, Sarah, Marona, Mironna, Marouna... À mesure qu'elle reçoit de nouveaux noms, Marona renonce à une part de son identité, elle comprend que « jeter un nom à un chien c'est plus facile que de lui jeter un os. »

### **Sa perception du monde :**

La vision du monde de Marona est énoncée par la voix off, accentuée par la musique et les bruits de chien que le personnage émet : une grande variété d'aboiements et de gémissements, jappements, halètements. Marona pousse quelques brefs grognements lorsque le grand-père cherche à l'abandonner ou lorsque Solange l'attache en forêt. Elle ne hurle jamais et reste toujours positive. Lorsqu'elle découvre la femme d'Istvan, elle dit « dès le début, j'ai flairé les ennuis », « mon flair m'avait dit : prends garde, voici un humain qui n'aime pas les chiens ». Elle a un jugement juste de ce que sont les humains pour elles.



Marona perçoit le monde en utilisant tous ses sens. La vue, la petite chienne observe les immeubles, les enseignes lumineuses de la ville, des humains, des images dans les livres etc. L'ouïe par les bruits du chantier, la voix des humains, le bruit des voitures, etc. Le toucher, Marona sent le contact de la langue de sa mère, les caresses des humains, « le contact d'une langue chaude et humide qui me lave de tous mes problèmes ». Le goût, l'enfance de Marona a « le goût du lait ». Marona savoure le lait maternel, la viande que Istvan lui donne à manger, etc. Le sens le plus souvent évoqué

est sans doute l'odorat ; ainsi, la fin de sa relation avec Istvan est pressentie par « une odeur de rouille et de feuilles pourries ».

### **Le bonheur :**

Définition du bonheur pour Marona : « Chez les chiens, le bonheur c'est l'inverse de celui des hommes. Nous voulons que les choses demeurent exactement comme elles sont tandis que les hommes ils veulent toujours autre chose [] ils appellent cela rêver, moi j'appelle ça ne pas savoir être heureux ». Pour Marona, le bonheur prend la forme de sensations (une odeur, une caresse...), mais c'est aussi simplement le fait que ses besoins soient satisfaits (avoir un abri, de la nourriture, sortir en forêt...) et aussi recevoir de l'amour (amour de sa mère et de ses frères et sœurs et amour des humains qui vont l'adopter successivement). De cette manière, Marona va remplir sa « boîte à bonheurs » de moments intenses, qu'elle gardera comme de précieux souvenirs.

La boîte à bonheur : « Istvan est entré dans ma petite boîte à bonheur : des bonheurs courts, intenses et définitivement perdus. C'était plein à craquer dans cette boîte. »



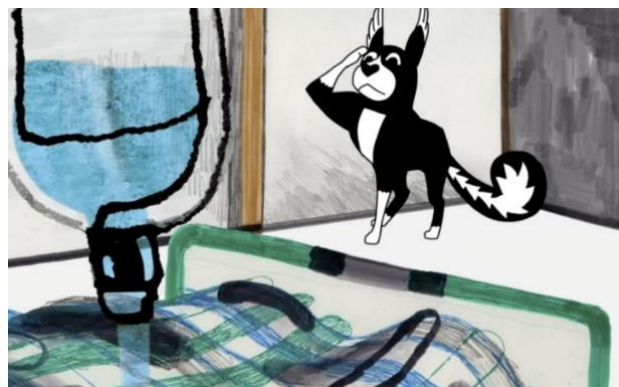
### **Interprétation du monde :**

Marona donne quelques exemples de ce qui définit une vie de chien : « s'il y avait des moments parfaits, celui-ci en ferait certainement partie. Dans un pareil moment cela valait le coup de mener une vie de chien. » ou encore : « qu'est-ce qui caractérise une vie de chien ? Le fait de devoir en permanence te retenir de faire tes besoins. J'aurais bien voulu la voir cette petite fille, comment elle se serait sentie, si à chaque fois qu'elle avait voulu aller aux toilettes, elle avait dépendu du bon vouloir de quelqu'un. »

Marona observe le monde de son point de vue. Elle dit : « j'aimais bien l'emmener au parc la nuit []. On prenait une balle parce que je savais qu'il aimait beaucoup lancer la balle. » Elle parle de « mon humain » comme on dit « son chien ».

### **Le sens du devoir et de ses obligations :**

L'un des conseils donnés par sa mère au début du film « apprenez le langage des hommes pour pouvoir vous protéger de lui. » Son sens du devoir est exacerbé lors de sa rencontre avec la mère d'Istvan. Marona « doit faire attention à la vieille ». L'accident arrive parce qu'elle a « baissé la garde ». Malgré ses blessures, elle ne doit pas



dormir : « il fallait que je sois éveillée au retour d'Istvan ». Lorsqu'elle sauve le grand-père de Solange, Marona parle de devoir.

## Les autres personnages et décors associés

### Manole



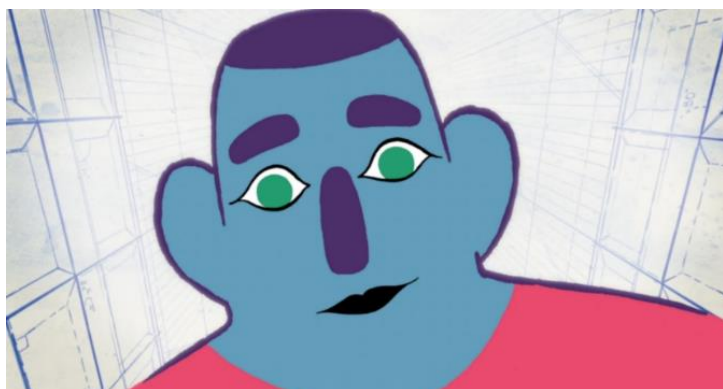
Manole l'Acrobate est le premier maître de Marona. Jaune et orange, le mouvement du personnage est accentué par des fils qui dansent autour de sa silhouette. Lors de leur rencontre, il est couché auprès de bouteilles vides, il est probablement alcoolique. Marona dit de lui : « J'ai tout suite aimé l'odeur de mon humain. Je me suis remplie la truffe de son odeur puis je me suis réchauffée avec son histoire ». Pour rester avec Marona, Manole refuse une embauche dans le cirque de la lune et sombre dans l'alcoolisme. Marona le quitte.

À la fin du film, on comprend que Manole est finalement allé au cirque de la lune, on suppose qu'il a réalisé son rêve grâce à Marona.

Les décors associés à Manole sont foisonnants de détails, le personnage évolue dans sa chambre où il dort et s'entraîne, mais également dans la rue et des cabarets où il donne des spectacles. Les lumières sont sombres mais les couleurs et les mouvements de Manole participent à l'animation et à la légèreté. L'accumulation de personnages improbables donnent à l'univers de Manole une atmosphère surréaliste, limitée par la seule imagination. On peut y voir une allégorie de l'enfance qui correspond à l'âge de Marona à ce moment du film.



### Istvan



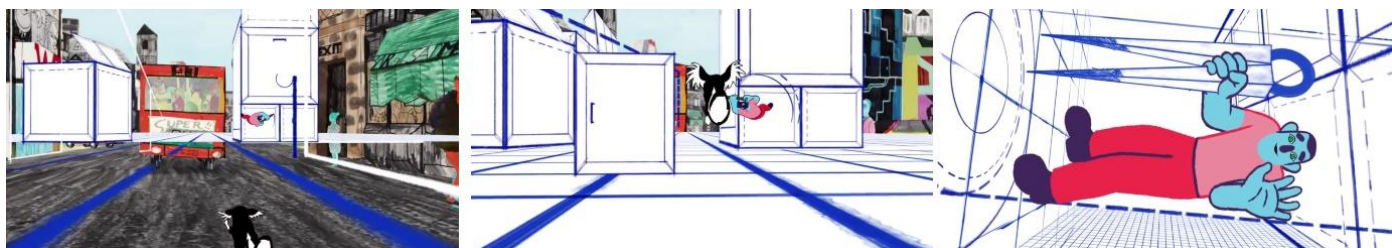
Ingénieur, il recueille Marona dans la rue. « Le plus bel homme qui m'avait été de rencontrer »[...]« Je pourrais aimer chaque lettre de son nom ».

Istvan est fort, ses couleurs sont franches et marquées. Sa silhouette est reconnaissable de loin. Il va emmener Marona chez sa mère puis chez lui avec sa

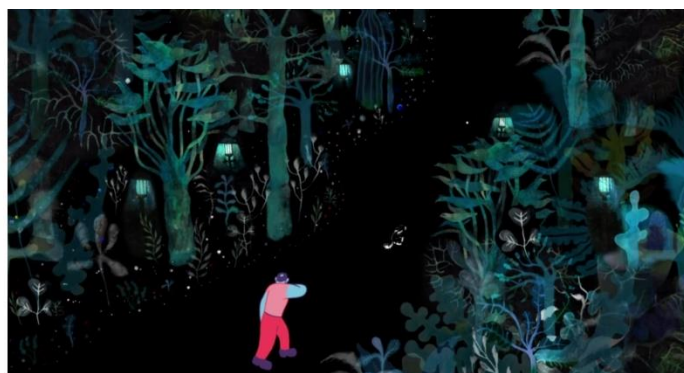
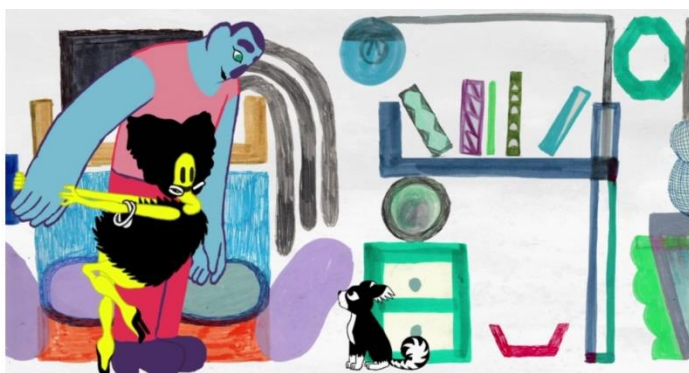
femme ; les deux femmes vont rejeter la petite chienne qui va s'enfuir une seconde fois.

À la fin du film, l'architecture de la ville lui rappelle Istvan qui lui fait un signe de la main.

Les décors associés à Istvan sont quadrillés de lignes bleues, les tracés donnent l'illusion d'un décor inachevé.



Les décors animés et oniriques des forêts contrastent avec la froideur précédente et la dominante de blancs des scènes qui précèdent.



## Solange



solange recueille Marona et l'intègre dans sa famille jusqu'à la fin de sa vie. Marona n'est pas dupe de Solange. Elle dit d'elle lors de leur rencontre : « J'aurais pu lui montrer un peu plus de reconnaissance après tout, elle s'était battue pour moi mais la vie m'avait trop montré que le bonheur n'était qu'un intervalle entre des moments douloureux, je me sentais déjà vieille et j'avais vieilli ». Enfant puis adolescente, le personnage de Solange grandit, elle s'occupe de moins en moins de Marona.



À la fin du film ; lors de la dernière scène, Marona revoit Solange enfant qui lui fait un geste d'excuse.



Les éléments du décors associés à Solange sont colorés. Le mouvement est donné par les plantes, le graphisme du chat ou encore les poissons dans l'aquarium.



## Les autres personnages



La femme d'Istvan, frivole et inconséquente, Marona ne la considère pas comme son humain.

La mère de Solange : « cette femme était surmenée [...] elle gérait toute la maison et pile au moment où les choses semblaient lui filer entre les doigts, elle parvenait à redresser la barre ».



La mère d'Istvan : elle est malade et dangereuse pour Marona qui, malgré le danger, continue à prendre soin d'elle parce que Istvan le lui a demandé.



«Marona dit de lui : « Un grand-père qui m'a détestée dès la première seconde. » Mais il admet qu'elle n'est pas un chien méchant.



## Les autres animaux



La mère de Marona est métisse : « Maman est d'aucunes et de toutes les races ». Le seul conseil qu'elle a pu donner à ses enfants : « Apprenez le langage de l'homme pour pouvoir vous protéger de lui. » Elle est présente tout au long du film.

Le chat Marzofel et le père de Marona ne parlent pas.



Le père de Marona est un dog argentin pure race et raciste.

Parlant du chat, Marona dit : «il y avait quelque chose de vraiment louche chez cet animal. »



## Quelques éléments surréalistes expliqués par la réalisatrice



Les fils du costume de Manole symbolisent son énergie, il les enlève pour se coucher.

Tout au long du film des planètes apparaissent, elles peuvent trouver leur explication dans cette citation d'Anca Damian « Je crois que nous sommes de petits morceaux connectés à quelque chose de plus grand, à l'expansion infinie de l'espace. »



## Les pistes pédagogiques : Cycle 3 « Improbables amitiés »

### Avant le film :

→ Interroger la bande-annonce : Qui raconte l'histoire ? Que signifie « rembobiner le fil de ma vie ? Comment comprendre la phrase « étrange créature que l'homme » ? Comment Marona définit-elle le bonheur ?

→ Expliquer la notion de voix-off : Tout effet sonore, parole, musique, bruit conçu pour être compris par le spectateur comme un ajout manifeste, délibérément séparé de ce qui a été enregistré en temps réel lors de la prise de vue et de la prise de son associée à cette prise de vue. Dans ce film, c'est le personnage de Marona qui s'exprime par voix off.

→ Interroger l'affiche : Qu'y voit-on ? Qu'est-ce que cela suggère ? Observer les couleurs, le texte (lecture des différents éléments, police de caractère, taille, couleurs, emplacement dans l'espace de l'affiche) et l'image et la composition (scène, personnages, accessoires, décors, couleurs, attitudes, cadrage ...). C'est bien le chien qui est au cœur de l'image, c'est son histoire qui est racontée.

→ Rechercher et décrire le personnage principal. Faire observer le personnage de Marona, sa truffe en forme de cœur, son expression.



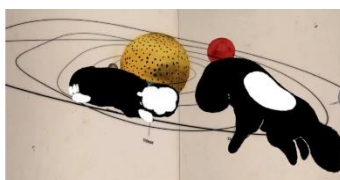
→ Imaginer le contenu narratif

→ S'interroger sur les notions de bonheur et d'amitié

## **Après le film :**

### **Permettre aux élèves d'exprimer et de comprendre les émotions ressenties :**

→ Revenir sur le temps de la narration : la naissance, l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte de Marona. Rechercher les éléments visuels qui caractérisent ces différentes périodes ? (Silhouette de Marona, ses expressions, les éléments du décor, les différents personnages)



→ Analyser quelques images du film :

Quels éléments permettent de situer l'âge de Marona ?



1



2



3



4



5



6

1 : Les couleurs du chapeau qui sont celles de Manole et le motif de la queue indiquent l'enfance.

2 : Les éléments du décor indiquent l'adolescence.

3 : Les ombres de Solange, sa mère et son grand-père indiquent l'âge adulte.

4 : Les motifs de la chambre et la présence du chat Marzofel indiquent l'âge adulte.

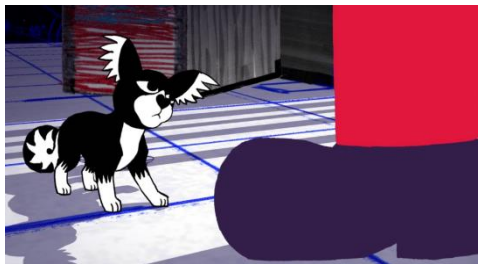
5 : Le motif de la queue et le mobile d'acrobates en arrière-plan indiquent l'enfance.

6 : Par déduction, le seul endroit où Marona attend derrière une porte est la maison de la mère de Istvan.

→ Comment analyser ce que comprend Marona la première fois qu'elle voit le monde qu'elle a découvert dans les livres ? Citer des situations vécues similaires.

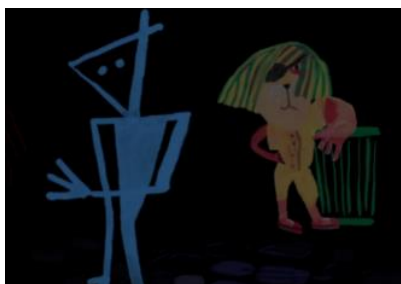


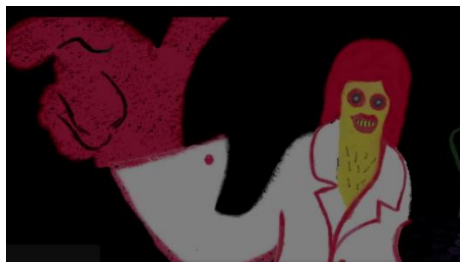
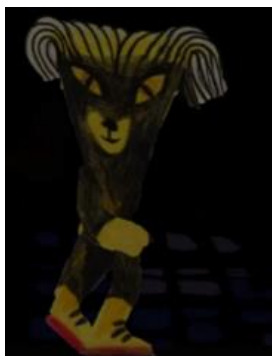
→ Les différentes expressions de la petite chienne : quels sont les éléments de son corps qui expriment ses pensées ( La gueule, les positions des oreilles, des pattes, l'inclinaison de la tête, la queue...)



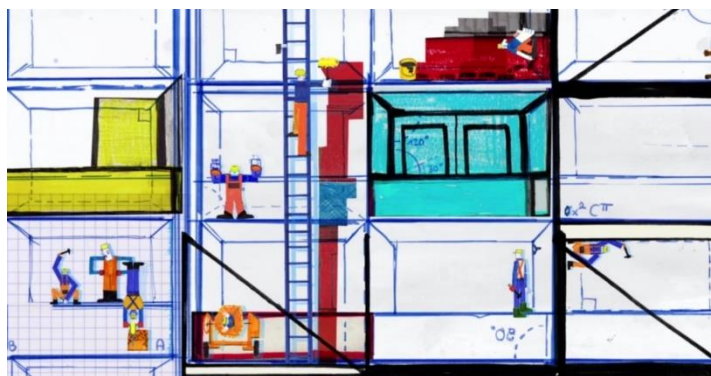
**Manipuler les éléments surréalistes pour les comprendre :**

→ Imaginer et dessiner d'autres personnages improbables





→ Imaginer des plans, des maisons, des immeubles ou architectures impossibles.



→ Imaginer et dessiner d'autres mouvements irréalisables ?



→ La chevelure rouge de la maman de Solange bouge et envahit l'espace, que peut-on en comprendre ? Marona s'en inquiète-elle ? Imaginer et réaliser par collages d'autres transformations étranges du corps humain.

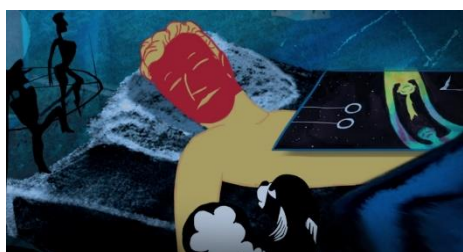


**Comprendre et manipuler la vision de l'être humain**

→ Dans cette scène où chez les humains, seule la femme d'Istvan s'exprime pour dire « Ça sent le chien dans cette maison ! », imagine ce que Istvan pense et dit.



→ Le film nous dépeint la complexité de l'être humain. Lister et nommer les comportements des différents personnages vis-à-vis de Marona.

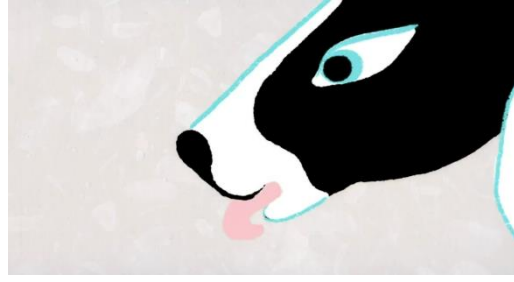


→ Imaginer ce que serait l'histoire sans l'un de ces personnages. Comment comprendre la notion d'amitié ?

→ Inventer un autre maître, imaginer le décor et les relations avec Marona.



## Autour du bonheur



→ Marona définit son bonheur ainsi : « Pour moi, le bonheur a la forme du chiffre 9 et le goût du lait. C'est une grande langue chaude et humide qui me lave de tous mes problèmes. À l'époque cette langue me léchait tout le temps ». Imaginer une forme, un goût, une odeur, une sensation à son propre bonheur.

→ « Je pourrais aimer chaque lettre de son nom ». Comme Marona, écrire et enjoliver les lettres du prénom d'un ami, de quelqu'un de précieux pour soi.



→ La boîte à bonheur :



Analyser l'image qui illustre la boîte à bonheur de Marona (Couleurs, choix des dessins, dimension, des personnages les uns par rapport aux autres, position des personnages, mouvement de l'image...)

Comme Marona, inventer et représenter sa propre boîte à bonheur.

→ Lister tous les moments de bonheurs selon Marona, écrire sa propre liste :



## **Enrichissements sur le bonheur : Chants et poésie :**

Chant : « Le p'tit bonheur » Félix Leclec

« Le bonheur, en partant, m'a dit qu'il reviendrait », Jacques Prévert

« Le bonheur » Paul Fort

« Album » Villebramar

## **Sitographie :**

Nanouk : <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/l-extraordinaire-voyage-de-marona/cahier/auteur#film>

Dossier les grignoux : <https://www.grignoux.be/dossiers/501/>

Dossier CNC : [https://www.cnc.fr/cinema/actualites/comment-a-ete-realise-lextraordinaire-voyage-de-marona\\_1108103](https://www.cnc.fr/cinema/actualites/comment-a-ete-realise-lextraordinaire-voyage-de-marona_1108103)

Atmosphères 53 : <https://www.atmospheres53.org/wp-content/uploads/2020/01/Lextraordinaire-voyage-de-Marona.pdf>

Benshi : <https://guide.benshi.fr/films/l-extraordinaire-voyage-de-marona/1094>

dossier 7<sup>ème</sup> art : <http://www.enfant7art.org/ressources-pedagogiques/>